

# En TOURNÉE

Expositions itinérantes du Musée des beaux-arts du Canada  
et du Musée canadien de la photographie contemporaine

## Dans ce numéro

Mot du directeur .....	2
Perspectives nouvelles .....	2
<b>Nouvelles expositions</b>	
Chefs-d'œuvre baroques du Musée des beaux-arts du Canada .....	3
Photographies peintes .....	4
Y a-t-il un là, là ? .....	5
Lisette Model .....	5
Lord Dalhousie et les arts .....	6
Rétrospective Joe Fafard .....	7
Jouer le jeu. Une histoire de la photographie mise en scène .....	8
D.R. Cowles. Sites juifs d'Afrique du Nord .....	9
Les « Top 100 » d'Art Metropole ..	9
Dessins allemands du Musée des beaux-arts du Canada .....	10
Kurt Schwitters. L'œil du collagiste .....	11
ItuKiagatta ! Sculptures inuites de la Collection du Groupe financier Banque TD .....	11
Ce que vous nous avez dit... ..	12
Programmes éducatifs à l'appui des expositions en tournée .....	13
<b>Expositions en tournée .....</b>	<b>14</b>
<b>Conférences .....</b>	<b>15</b>
<b>Renseignements administratifs ..</b>	<b>16</b>
<b>Protection des œuvres d'art ....</b>	<b>16</b>
<b>Soutien aux expositions .....</b>	<b>16</b>



# Mot du directeur

Il me fait toujours plaisir de dévoiler notre plus récent programme d'expositions offertes en tournée aux musées du Canada, et je suis particulièrement ravi de notre cuvée 2005. Nous avons ajouté onze expositions à celles qui ont déjà pris la route. Nous vous présentons dans ces pages des projets sur l'art canadien, l'art inuit, l'art européen ancien, la photographie et l'art contemporain, dont *Y a-t-il un là, là ?*, préparé en collaboration avec Marnie Fleming (Oakville Galleries), lauréate de notre dernier concours biennal du conservateur invité.

La série des *Chefs-d'œuvre* se poursuit avec une magnifique sélection de peintures européennes anciennes. *Chefs-d'œuvre baroques du Musée des beaux-arts du Canada* réunit douze des plus belles peintures de notre collection, réalisées au XVII<sup>e</sup> et au XVIII<sup>e</sup> siècle par des maîtres tels que Rubens, Rembrandt et Poussin. Nous vous proposons aussi le cinquième et dernier volet de la série sur la très riche collection de dessins du Musée : *Dessins allemands du Musée des beaux-arts du Canada* regroupe des dessins d'Allemagne et d'Europe centrale, d'Albrecht Dürer à Otto

Dix, et contient plusieurs œuvres rarement exposées et quelques nouvelles acquisitions. En raison de leur âge, de leur rareté et de leur importance historique, ces peintures et dessins ne peuvent pas être mis en tournée souvent; nous sommes donc particulièrement heureux de monter ces expositions et de les mettre en circulation au pays pour un temps limité.

La *Rétrospective Joe Fafard*, organisée conjointement avec la MacKenzie Art Gallery et diffusée grâce au programme *En tournée*, est un merveilleux projet qui témoigne de notre intérêt constant pour les artistes qui ont marqué le Canada et de notre volonté de créer pour eux une place dans l'histoire de l'art. Et il y a plusieurs autres merveilleux projets encore.

Bienvenue au programme d'expositions itinérantes du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée canadien de la photographie contemporaine. Nous espérons vous rencontrer bientôt sur la route !

Le directeur,  
Pierre Théberge, O.C., C.Q.

# Perspectives nouvelles

J'aimerais remercier les représentants de tous et chacun des nombreux musées qui ont répondu au questionnaire que le programme *En tournée* leur a fait parvenir en 2004. Vos réponses nous ont permis de réaliser une analyse factuelle des plus complètes sur notre clientèle et de mieux comprendre ses besoins; ces données nous seront fort utiles pour notre travail et nous les consulterons régulièrement. J'ai apprécié les nombreuses conversations personnelles que cet exercice a suscitées et je suis intéressé à donner suite à plusieurs de vos suggestions.

J'ai été particulièrement frappé par les difficultés auxquelles les musées de toutes tailles font face dans le domaine de la sécurité et je me propose d'étudier cette question très sérieusement dans l'année qui vient. À cause des réductions budgétaires, les musées sont souvent contraints de privilégier la surveillance électronique, au détriment du nombre de gardiens, et cela nous oblige à réévaluer nos exigences en matière de sécurité pour les expositions itinérantes. Nous

souhaitons donc, comme nous l'avons fait pour la régulation des conditions ambiantes, trouver des solutions originales qui nous permettront de continuer à offrir un programme de qualité. Mon équipe et moi-même élaborerons une politique visant à mieux gérer et protéger les œuvres d'art dont le Musée a la garde. N'hésitez pas à me faire part de votre avis sur cette question.

Certains d'entre vous nous ont demandé d'envisager la préparation d'audioguides pour quelques expositions du programme *En tournée*. Bien que cela ait posé de nombreux problèmes logistiques dans le passé, j'étudierai cette question de plus près en relation avec les expositions à venir.

Nous avons conçu les expositions de cette année en tenant compte de plusieurs de vos commentaires et suggestions. Nous espérons que ce programme vous plaira et nous vous l'offrons ici avec tous nos vœux de succès.

Le directeur des Expositions et installations,  
Daniel Amadei

## Conseil d'administration

### Président

Donald R. Sobey  
Stellarton, Nouvelle-Écosse

### Vice-président

Robert J. Perry  
Regina, Saskatchewan

### Administrateurs

Fred S. Fountain  
Head of St. Margaret's Bay,  
Nouvelle-Écosse

Helen Graham  
Toronto, Ontario

Mina Grossman-Ianni  
Amherstburg, Ontario

Rhoda Kokiapik  
Inukjuak, Nunavik, Québec

Réjane Sanschagrin  
Shawinigan, Québec

Joseph-Richard Veilleux  
Saint-Georges, Québec

Meeka Walsh  
Winnipeg, Manitoba

Ardyth Webster Brott  
Hamilton, Ontario

## Cadres supérieurs

Pierre Théberge, O.C., C.Q.  
directeur

Frances Cameron  
vice-directrice, Administration et finances

David Franklin  
sous-directeur et conservateur en chef

Daniel Amadei  
directeur, Expositions et installations

Lise Labine  
directrice, Relations employeur / employés

Joanne Charette  
directrice, Affaires publiques

Mayo Graham  
directrice, Rayonnement national et relations internationales

Martha Hanna  
directrice, Musée canadien de la photographie contemporaine

Marie Claire Morin  
directrice, Développement

### Couverture

Rembrandt van Rijn  
*Héroïne de l'Ancien Testament*  
v. 1632-1633

# Chefs-d'œuvre baroques

## du Musée des beaux-arts du Canada



Nicolas Poussin  
*Paysage avec une femme se lavant les pieds*  
1650  
Don de H.S. Southam, Ottawa, 1944

*Chefs-d'œuvre baroques* fournit une rare occasion d'admirer quelques-uns des joyaux de la collection d'art européen ancien du Musée des beaux-arts du Canada. L'exposition réunit douze peintures réalisées au XVII<sup>e</sup> et au début du XVIII<sup>e</sup> siècle par des maîtres italiens, français, espagnols, hollandais et flamands – dont Rubens, Rembrandt et Poussin – et fait ressortir les principales caractéristiques de l'art baroque.

Le terme « baroque », tel que nous l'employons ici, renvoie aux œuvres de divers styles et genres produites, entre 1600 et 1750, par des artistes de tous les coins d'Europe travaillant dans différentes situations politiques, sociales et religieuses. Les peintures de cette période illustrent les temps forts d'un récit de manière puissante et efficace. En faisant directement appel aux sens, elles émeuvent tout autant qu'elles suscitent la réflexion.

Beaucoup d'artistes ont exploité les effets dramatiques des compositions décentrées, ponctuées par de nets contrastes de lumière et d'ombre. On le voit

dans *La mise au tombeau* peinte par Rubens d'après Caravage : les personnages sont debout sur le couvercle d'un sarcophage qui pointe, en diagonale, vers l'extérieur du tableau; le corps du Christ, qu'ils s'apprentent à déposer, se détache en pleine lumière contre la noirceur du fond et du tombeau. Ainsi, le tombeau devient partie de notre espace et nous fait entrer dans le drame. Rembrandt aussi a exploité les effets marqués d'éclairage dans *Héroïne de l'Ancien Testament*, un des premiers tableaux dans lesquels il explore les possibilités expressives de cette touche libre qui deviendra sa marque.

La sélection des *Chefs-d'œuvre baroques* démontre que la peinture répondait à une foule de besoins – pour les artistes, pour leurs clients et pour le marché de l'art qui se développait rapidement. Des peintures religieuses comme *L'Annonciation du décès de la Vierge* (v. 1630) de Paulus Bor étaient commandées en tant que retables, alors que d'autres, comme peut-être le panneau de Rubens, étaient des œuvres de dévotion privée. Beaucoup de paysages

peints aux Pays-Bas étaient destinés à orner les murs des foyers bourgeois, tandis que *La diseuse de bonne aventure* (v. 1620) de Simon Vouet, par exemple, ou le mystérieux *Paysage avec une femme se lavant les pieds* de Nicolas Poussin étaient peints pour les riches collectionneurs romains. C'est au XVII<sup>e</sup> siècle que la peinture de paysage devint un genre en soi. Les Hollandais appréciaient le paysage pour le paysage, mais Poussin, lui, s'en servit plutôt comme cadre d'histoires s'adressant aux érudits.

En raison de leur âge, de leur rareté et de leur importance historique, des peintures comme celles-là voyagent peu. Cette exposition offre donc aux Canadiens de tous les coins du pays l'occasion de voir de leurs yeux certains des plus grands trésors nationaux.

- En tournée de septembre 2006 à juin 2008.
- Espace requis : 65 mètres linéaires.
- Droits de 30 000 \$ + coût de l'assurance.

MCPC  
CMCP

# Photographies peintes



Cette exposition présente de magnifiques œuvres dans lesquelles David Bierk, Sarah Nind et Jaclyn Shoub allient photographie et peinture. Ces trois artistes démontrent avec talent que l'on peut combiner ces deux moyens d'expression pour transmettre des messages complexes et parfois ambigus sur un sujet donné. Leurs images maintiennent un délicat équilibre entre humanisme et travail manuel d'une part, objectivité et technologie d'autre part. En conjuguant photographie et peinture, Bierk, Nind et Shoub expriment aussi des préoccupations contemporaines sur les rapports entre nature et culture, originalité et appropriation, tradition et modernité.

L'idée que la photographie est alliée à l'objectivité et à la vérité,

et la peinture, à la subjectivité et à la créativité, se trouve au cœur de l'œuvre de Sarah Nind. Celle-ci voit dans la photographie une reproduction fidèle, quoique statique, de la réalité, qu'il faut compléter pour accéder à une dimension plus spirituelle. La peinture ranime l'image et lui donne un caractère unique. Nind explique : « En utilisant des photographies et en voulant les peindre, je redonne vie aux images; je redonne aux souvenirs des temps et des lieux l'aura et le mystère que la photo leur a enlevés. »

Pour Jaclyn Shoub, la peinture est un moyen d'intervenir dans l'image afin d'affirmer quelque chose de personnel sur un sujet. Shoub s'intéresse à l'architecture et aux paysages autoroutiers à la périphérie des

villes. Pour montrer ce qu'elle appelle le « no man's land entre ville et campagne », elle procède par réduction. Après avoir transposé ses photographies sur pellicule mylar, elle en efface des parties et les remplace par des vides peints. « La photo, dit-elle, enregistre un moment et un lieu; c'est une de ses qualités intrinsèques. Je veux voir jusqu'où je peux lui enlever cette propriété avant qu'elle perde son sens. »

David Bierk explore lui aussi l'angoisse et le sentiment de deuil que l'on éprouve devant la technologie. Il crée, explique-t-il, une « collision d'images du passé et du présent » pour exprimer les tensions entre histoire et modernité, entre humanité et nature. Intégrer dans ses œuvres des références directes à l'histoire de l'art et à la peinture est pour

David Bierk

*Rêve de plaine (la route de Regina)*  
1990

Gracieuseté de l'artiste

lui un moyen de nous rattacher à une tradition et à des valeurs culturelles. La photographie, technique moderne et dispositif de fabrication d'images, entretient ainsi un dialogue avec son ancêtre la peinture. Par ce dialogue, Bierk recherche un équilibre entre les forces du présent et du passé qui façonnent l'existence contemporaine.

- Au Musée canadien de la photographie contemporaine de mai à novembre 2006.
- En tournée de janvier 2007 à janvier 2009.
- Espace requis : 50 mètres linéaires.
- Droits de 3 000 \$.

# Y a-t-il un là, là ?



Molly Lamb Bobak  
*Nouveau projet domiciliaire*  
1956  
©Molly Lamb Bobak

Voilà, reprise sous forme de question, la célèbre boutade de Gertrude Stein à propos d'Oakland, en Californie : « Là, il n'y a pas de là » (« There is no there, there »). Pour Stein, ce lieu semblait n'avoir rien de distinctif; il était, en fait, une abstraction.

Exposition sur la banlieue, *Y a-t-il un là, là ?* répond à la question par des images de lieux particuliers, tirées des collections du Musée des beaux-arts du Canada et du Musée canadien de la photographie contemporaine. Elle examine ces images en tant que reflets de notre rapport culturel à l'espace suburbain.

L'exposition montre que les artistes se sont beaucoup

intéressés au paysage suburbain. Souvent, leur réflexion a des accents politiques et sociaux; s'y mêlent des interrogations sur la surveillance, la mobilité, le désir d'enrichissement. De *Nouveau projet domiciliaire* (1956), une peinture de Molly Lamb Bobak, à *Maison géante* (1996), une photographie de Roy Arden, les œuvres rendent compte de la complexification de la notion de banlieue à la fin du siècle dernier et illustrent la promesse et l'échec d'un mode de vie cher à la majorité des Canadiens.

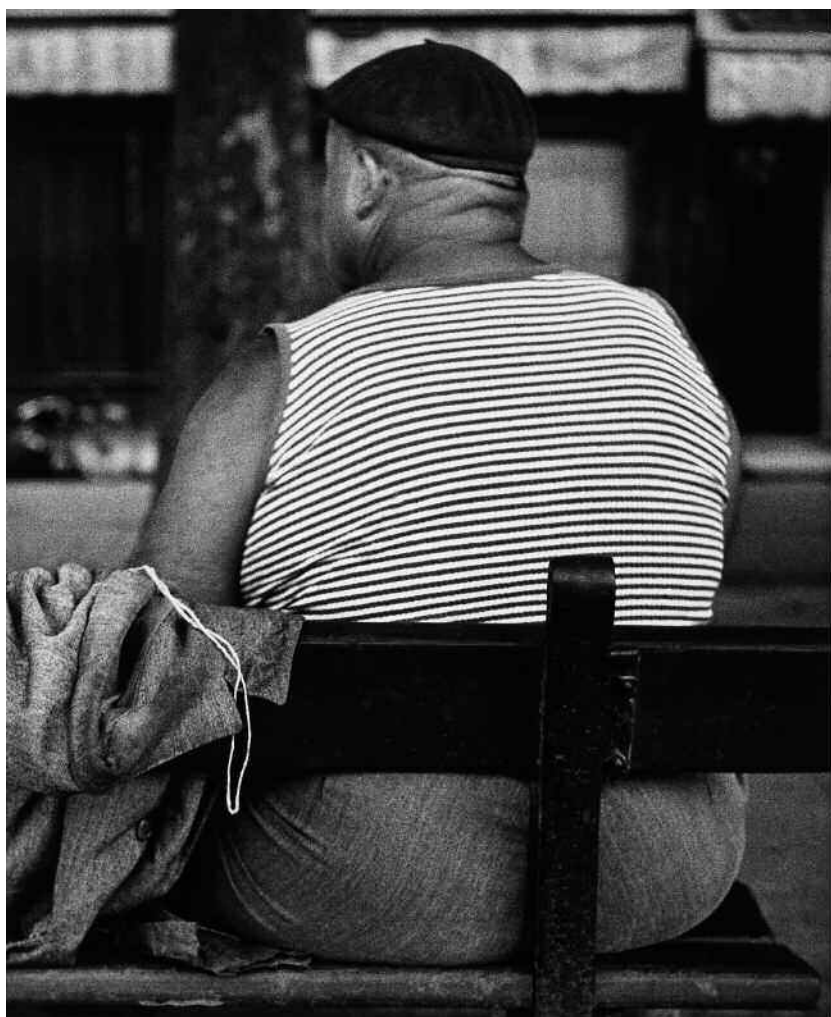
*Y a-t-il un là, là ?* privilégie les œuvres canadiennes de l'après-guerre, la multiplicité des points de vue géographiques et politiques, ainsi que la diversité des matériaux et moyens d'expression. Elle nous éclaire sur les manières nouvelles, astucieuses, que les artistes ont empruntées pour aborder un phénomène paradoxal. Les œuvres exprimant les utopies de communauté et de bon voisinage contrastent avec celles qui révèlent le côté sombre de la périphérie des villes – le racisme et la monotonie. La construction

psychologique et culturelle de la banlieue est explorée en tant qu'idée, révélant les tensions sous-jacentes de l'expérience suburbaine. L'exposition rappelle avec force que la banlieue est aujourd'hui devenue à la fois un « nulle part » aliénant et quelque chose de beaucoup plus intime, privé et difficile à saisir : l'endroit que la plupart des Canadiens considèrent comme leur chez-soi.

Préparée par Marnie Fleming, des Oakville Galleries, qui a remporté en 2004 notre concours du conservateur invité, l'exposition comprend des œuvres réalisées par une vingtaine d'artistes. Photographies, peintures, sculptures, vidéos, installations et œuvres éphémères créent une énergie visuelle qui donne à l'ensemble une fascinante cohésion.

- En tournée d'avril 2007 à septembre 2009.
- Espace requis : 320 mètres carrés; 126 mètres linéaires.
- Droits de 4 000 \$.

# Lisette Model



Née à Vienne en 1901, Lisette Model fut une figure majeure de la photographie au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Elle contesta bien des conventions en vigueur à l'époque et son exemple inspira ses collègues. D'abord formée comme musicienne, Model décida de se consacrer à la photographie au début des années 1930, soit neuf ans après son arrivée en France. Sa carrière couvre le demi-siècle qui va de 1934 à 1983; les œuvres choisies pour cette exposition en illustrent les plus importantes étapes, depuis ses premiers documents à caractère social sur les rues de Paris et de Nice jusqu'aux photographies réalisées dans l'atelier du peintre vénézuélien Armando Reveron en 1954.

Dans des images puissantes, pleines de vie, qui frôlent parfois la satire, Model a capté l'animation des rues de Paris, de

Lisette Model  
*Homme du cirque, Nice*  
v. 1933–1938, tirage tardif  
Don de la succession de Lisette Model, 1990, sous la direction de Joseph G. Blum (New York), par l'entremise des American Friends of Canada

Nice et de New York, et les gens qu'elle y croisait. Elle préconisait une approche subjective de la photographie, qui laissait beaucoup de place à l'interprétation : « Photographiez avec vos tripes ! », disait-elle à ses élèves. Model est également reconnue pour l'influence profonde que son travail et son enseignement ont exercée sur l'éminente photographe américaine Diane Arbus.

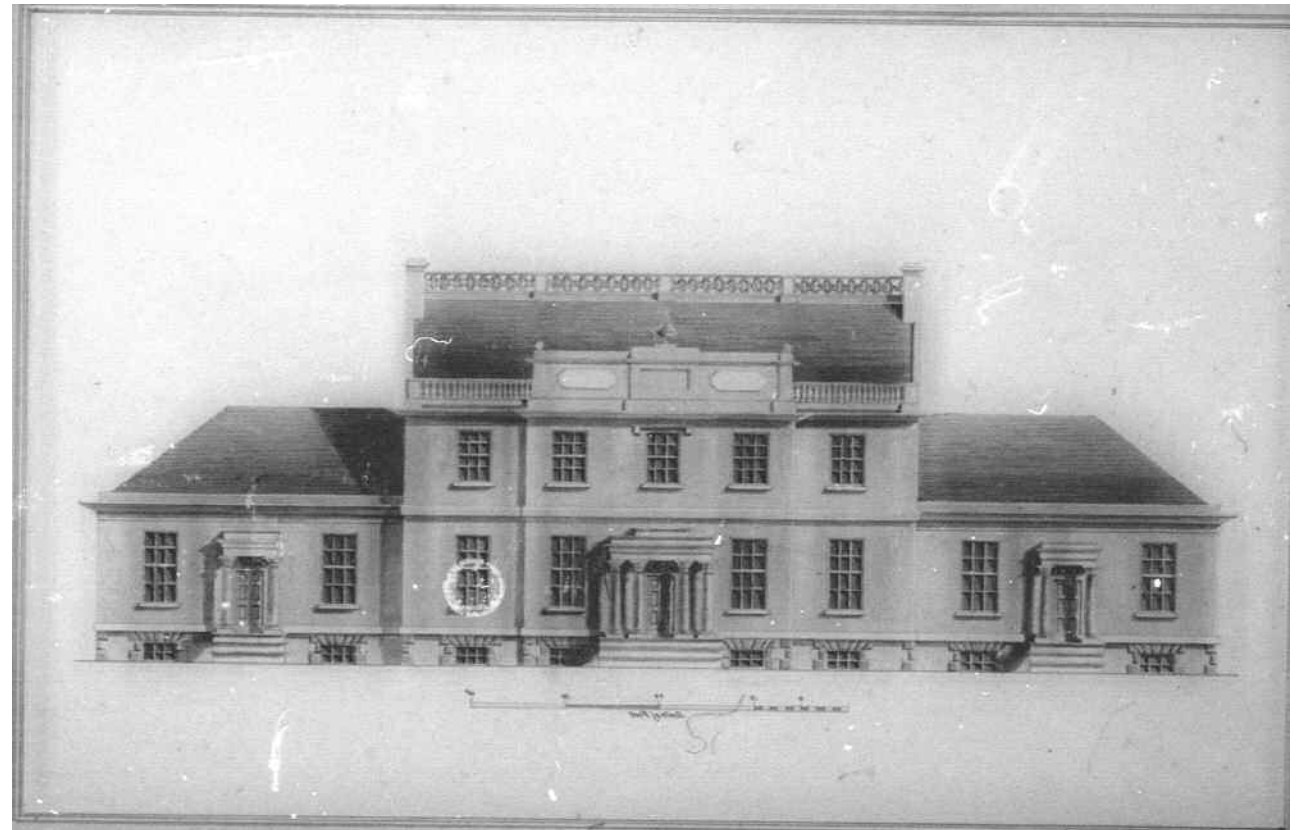
L'exposition réunit 50 des 293 œuvres de Model que possède le Musée des beaux-arts du Canada et comprend des images de Paris, de Nice, de New York, de San Francisco et du Venezuela. Les œuvres sont groupées par thèmes, depuis les premières photos des rues de Paris jusqu'aux portraits plus satiriques pris à Nice sur la Promenade des Anglais, en passant par les célèbres images des baigneuses de Coney Island, des clients du Sammy's Bar et de la série des *Jambes de passants*.

- En tournée de janvier 2006 à janvier 2008.
- Espace requis : 50 mètres linéaires.
- Droits de 3 000 \$.

# Lord Dalhousie et les arts

George Ramsay, 9<sup>e</sup> comte de Dalhousie (1770–1838) mena d'abord une carrière d'officier militaire et fit notamment la campagne d'Égypte, sous Wellington. Au terme des hostilités, il devint administrateur colonial : il fut d'abord lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse de 1816 à 1820, puis gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique de 1820 à 1828. Bien que son activité d'administrateur et ses rapports avec les hommes politiques aient fait l'objet d'études, son intérêt pour la culture en général et l'art en particulier a retenu peu d'attention en dehors des cercles très spécialisés. Or, pendant son séjour à Halifax, Dalhousie contribua à la mise sur pied d'une troupe de théâtre amateur et d'une bibliothèque pour la garnison; on lui doit également la fondation du collège qui deviendrait la Dalhousie University. En poste à Québec, il joua un rôle déterminant dans la fondation de la Société littéraire et historique de cette ville, réorganisa une bibliothèque et fit ériger le monument à Wolfe et à Montcalm, qui s'élève toujours dans le jardin des Gouverneurs, près du Château Frontenac.

Lord Dalhousie débarqua à Halifax avec son dessinateur officiel, John Elliott Woolford, qui l'accompagna dans la plupart de ses déplacements et le suivit lors de sa nomination à Québec en 1820. Woolford réalisa de multiples lavis et aquarelles, et même des lithographies. Affecté à Fredericton en 1823, il fut en quelque sorte remplacé par Charles Ramus Forrest, puis par John Crawford Young. Ainsi, tout au long des douze années qu'il passa au pays, Dalhousie bénéficia de la présence, à ses côtés, d'artistes qui exécutaient des œuvres pour lui; c'est là un phénomène sans équivalent dans l'histoire du Canada. Dalhousie collectionna aussi les œuvres de James Pattison Cockburn, Henry Pooley, Hibbert Newton Binney, John Arthur Roebuck,



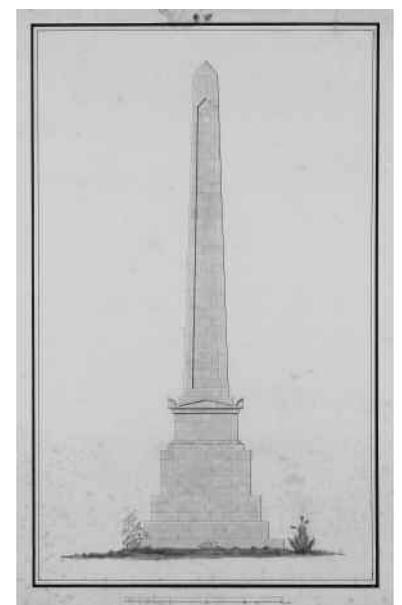
Richard Scott  
*Élévation pour Dalhousie College*  
v. 1818  
Dalhousie University Library,  
William Inglis Morse Collection

William Roebuck, Frederick de Roos, Joseph F. Bouchette et Elizabeth Frances Hale. Il favorisa le séjour de formation en Angleterre du graveur James Smillie et commanda des silhouettes à Jarvis F. Hanks ainsi qu'au moins une œuvre prestigieuse à l'orfèvre Laurent Amiot. Il s'intéressa également à des projets d'architecture élaborés en Nouvelle-Écosse et au Québec, dont de magnifiques dessins nous ont conservé la mémoire. Ces intérêts conjugués font de lord Dalhousie une figure d'exception non seulement à l'époque qui fut la sienne, mais dans toute l'histoire de l'art canadien. Dalhousie fut le premier grand protecteur des arts du pays.

Quelques centaines d'œuvres rassemblées par Dalhousie subsistent, disséminées dans plusieurs collections publiques et privées du Canada et du Royaume-Uni, mais l'immense majorité d'entre elles demeure inconnue du grand public. L'exposition *Lord Dalhousie et les arts* en regroupe plus de cent, réalisées

ou collectionnées au cours des deux mandats de Dalhousie en Amérique du Nord. Privilégiant à la fois l'originalité de son regard et la diversité de ses intérêts, elle fait ressortir le point de vue unique du mécène et l'incidence de son engagement sur le développement des arts au Canada. Elle comprend des aquarelles et des lavis (certains regroupés en albums), des gravures, des lithographies, des silhouettes, des dessins d'architecture, des maquettes ainsi que des pièces d'art décoratif, regroupés par thème : bref, une variété d'œuvres, exécutées par divers artistes, qui constitue un témoignage exceptionnel sur une époque tout aussi cruciale et passionnante que méconnue.

- Au Musée des beaux-arts du Canada de septembre 2007 à janvier 2008.
- En tournée de février 2008 à avril 2009.
- Espace requis : 550 mètres carrés; 200 mètres linéaires
- Droits de 7 000 \$.



John Crawford Young  
*Dessin pour le monument à Wolfe et à Montcalm, Québec*  
1827

# Rétrospective

# Joe Fafard

En collaboration avec le Musée des beaux-arts du Canada, la MacKenzie Art Gallery prépare une rétrospective Joe Fafard, consacrée surtout à sa remarquable sculpture : près de soixante-dix œuvres de toutes tailles, depuis les petits personnages d'argile jusqu'aux grandes pièces de bronze et d'acier. L'exposition contiendra également quelques œuvres bidimensionnelles, de même que des films et des documents électroniques sur sa vie et sa production.

Fafard a joué un rôle majeur dans la transformation de l'argile, matière utilitaire, en matériau d'art accepté. Il a utilisé l'argile pour la plupart de ses sculptures, d'abord comme principal matériau dans ses portraits, puis, comme matériau intermédiaire pour des

œuvres destinées à être coulées en bronze. L'argile se prête bien à la création de petites sculptures mais, pour réaliser de plus grandes œuvres, Fafard a dû explorer plusieurs autres matières et méthodes. Il a progressivement agrandi ses sculptures et commencé à créer des bronzes à partir d'argile modelée sur des cadres; l'exposition permettra de suivre les étapes de sa méthode de travail.

Une grande section de la rétrospective sera consacrée aux portraits d'argile des années 1970 et du début des années 1980, qui ont fait la renommée de Fafard au Canada et attiré l'attention sur lui à l'échelle internationale. Ces portraits, dont les derniers sont de grands portraits plats semblables à ceux de sa série sur Van

Gogh, seront répartis en groupes identifiables : famille, amis, Autochtones, personnages politiques. Ils illustreront l'évolution de l'artiste – sa manière d'utiliser l'argile, de traiter la surface – ainsi que les idées dominantes de son œuvre.

La section la plus variée portera sur ses œuvres en acier et en bronze. Avec le métal, Fafard a poussé beaucoup plus loin l'expérimentation, tant dans la forme que dans les méthodes de production. Ses bronzes ajourés, véritables « dessins dans l'espace », sont d'importantes innovations formelles et techniques qui occuperont une place de choix dans l'exposition. Fafard continue d'ailleurs de s'intéresser au dessin dans l'espace, comme en témoignent ses grandes pièces. Il

a également réalisé une série de sculptures bidimensionnelles en acier, découpées au laser. L'exploration des possibilités des matériaux ressort donc comme l'un des principaux thèmes de cette rétrospective.

- À la MacKenzie Art Gallery de septembre 2007 à janvier 2008 et au Musée des beaux-arts du Canada de février à mai 2008.
- En tournée de juillet 2008 à janvier 2010.
- Espace requis : 800 mètres carrés.
- Droits de 25 000 \$.



Joe Fafard  
*Sivers*  
1999  
©Joe Fafard

# Jouer le jeu

## Une histoire de la photographie mise en scène



Evergon  
*Le Pantin*  
1985

*Il serait plus utile, sans être nécessairement juste, de concevoir la photographie comme une zone étroite et profonde entre le roman et le film.*

– Lewis Baltz

Quand Cindy Sherman posa la première fois pour sa fameuse série des *Untitled Film Stills* en 1977, elle reprenait une tradition datant de l'invention de la photographie. Dès 1840, en effet, le photographe français Hippolyte Bayard s'était lui-même photographié (dans le rôle d'un noyé) pour une de ses épreuves sur papier salé. Au milieu des années 1850, beaucoup de photographes élaboraient des mises en scène fort complexes, la célèbre *Two Ways of Life (Les deux façons de vivre)* d'Oscar Gustave Rejlander étant l'une des plus ambitieuses. Et bien que les illustrations de Julia Margaret Cameron pour *Idylls of the King (Idylles du roi)* d'Alfred Tennyson n'aient jamais été considérées comme son œuvre la plus importante, ce genre de tableau vivant était fréquent dans beaucoup de photographies de l'ère victorienne.

La pratique de la mise en scène photographique s'est maintenue au XX<sup>e</sup> siècle, malgré la montée de la « straight photography » et le règne du documentaire. Soucieux d'esthétique, les photographes pictorialistes William Mortensen et Harold F. Kells, par exemple, ont réalisé des tableaux photographiques de nus en s'inspirant de thèmes littéraires ou historiques. Plus tard, dans les années 1940 et 1950, la photographie mise en scène devint un important outil publicitaire. Duane Michaels lui donna une nouvelle orientation dans les années 1960 lorsqu'il prit des modèles, dont lui-même, pour interpréter des personnages dans des drames portant sur des sujets impossibles à photographier, comme l'amour et la mort.

Plusieurs artistes contemporains, dont Yasumasa Morimura et Wang Qingsong, se servent de la photographie mise en scène pour fouiller des sujets comme l'identité (culturelle et sexuelle), alors que d'autres, tel Larry Fink, mêlent publicité et histoire de l'art dans une satire sociale mordante.

*Jouer le jeu.* est une des premières expositions à explorer l'évolution et la diversité de la photographie mise en scène, du début du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Elle comprend des œuvres d'Oscar Gustave Rejlander, Julia Margaret Cameron, Lewis Carroll, Henry Peach Robinson, Man Ray,

Duane Michaels, Les Krims, Cindy Sherman, Jeff Wall, Yasumasa Morimura, Wang Qingsong et bien d'autres. Organisée par Lori Pauli, conservatrice adjointe des photographies au Musée des beaux-arts du Canada, l'exposition est accompagnée d'un catalogue illustré.

- Au Musée des beaux-arts du Canada de juin à octobre 2006.
- En tournée de novembre 2006 à juin 2007.
- Espace requis : 200 mètres linéaires
- Droits de 15 000 \$.



Oscar Gustave Rejlander  
*Pauvre Jo*  
avant 1862, tiré après 1879



# D.R. Cowles

MCPC/  
CMCP

## Sites juifs d'Afrique du Nord



D.R. Cowles  
*Fontaine de la synagogue Elyabu  
Hanouvi, Alexandrie  
1994*

D. R. Cowles photographie les vestiges de la culture juive en Afrique du Nord, une culture jadis extrêmement vivante, aujourd'hui en voie de disparition. Entre 1993 et 1997, Cowles a effectué plusieurs séjours au Maroc (1993 et 1995), en Égypte (1994) et en Tunisie (1997). À chaque fois, il s'est attaché à photographier synagogues, cimetières, monuments qui incarnent la culture juïaïque. L'intention documentaire de ce travail occupe le premier plan : sauver ces architectures de la disparition et faire œuvre de mémoire. L'approche du photographe est conséquente : Cowles couvre, dans chacun de ces pays, les sites les plus significatifs et s'attache à montrer ces architectures, directement, sans effet inutile, dans toute leur richesse et leur

beauté. Et dans toute leur signification culturelle.

Les images que produit Cowles regorgent de détails, conséquence directe de sa méthode : chambre de prise de vue de 8 x 10 pouces, tirages sur papier gélatino-bromure. La beauté et la facture du travail évoquent souvent les œuvres des premiers photographes qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, ont exploré cette partie du monde. L'exposition regroupe 42 photographies.

- Au Musée canadien de la photographie contemporaine d'octobre 2007 à mars 2008.
- En tournée de mai 2008 à mai 2010.
- Espace requis : 45 mètres linéaires.
- Droits de 4 000 \$.

## Les « Top 100 » d'Art Metropole



Eleanor Antin  
*100 bottes  
1971-1973  
un jeu de 51 cartes postales  
envoyées par la poste américaine  
du 15 mars 1971 au 9 juillet 1973*

Vous vous souvenez du *Drapeau de Gand* (1984) sur lequel figure un des caniches emblématiques du groupe General Idea ? Et de la série de cartes postales des *100 bottes* (1971-1973) d'Eleanor Antin ? Voilà quelques-unes seulement des œuvres de la collection d'Art Metropole choisies pour cette exposition qui

comprend également des multiples, des livres d'artistes, des affiches, des documents sur des performances ainsi que des œuvres sonores et vidéographiques.

Fondé à Toronto en 1974 par General Idea, Art Metropole faisait partie d'un réseau international de centres d'artistes autogérés, intéressés à produire et à distribuer des vidéos et des livres d'artistes ainsi qu'à collectionner et à archiver les œuvres expressément conçues pour les réseaux alternatifs. En 1996, Art Metropole avait

accumulé près de 13 000 objets réalisés depuis les années 1960.

Les « Top 100 » d'Art Metropole regroupe des œuvres de General Idea, d'Image Bank et de la N.E. Thing Co., trois groupes d'artistes conceptuels canadiens dont l'influence s'est étendue bien au-delà des frontières nationales. Rodney Graham, Ken Lum, Becky Singleton, Michael Snow et Joyce Wieland font également partie des Canadiens représentés dans l'exposition. À leurs œuvres s'ajoutent celles d'artistes étrangers, dont Joseph Beuys, Barbara Bloom, Jenny Holzer, Martin Kippenberger, Sol LeWitt et Bruce Nauman

*Serpent Ouroboros* (1979) de Jana Sterbak ainsi que *Classification des mille plus longues rivières du monde* (1977) d'Alighiero e Boetti et Anne-Marie Sauzeau Boetti sont des exemples notables de livres d'artistes. Le document *Relation en espace* rend compte de la première performance de Marina Abramovic avec Ulay à la Biennale de Venise en 1976. *Tablier en forme d'entrailles* (1967/1973) est un multiple réalisé par George Maciunas, le fondateur de

Fluxus, un mouvement influencé tant par le surréalisme que par dada qui joua un rôle extrêmement important dans les domaines de la musique, de la performance et de la production de multiples dans les années 1970. L'exposition contient des œuvres de plusieurs artistes du mouvement Fluxus, dont George Brecht, Yoko Ono, Daniel Spoerri et John Cage.

Les « Top 100 » d'Art Metropole nous éclaire sur les préoccupations de l'avant-garde depuis l'époque où furent créés les premiers réseaux alternatifs, et montre que ces réseaux n'ont rien perdu de leur pertinence... ni de leur impertinence ! Organisée par Kitty Scott, conservatrice de l'art contemporain au Musée des beaux-arts du Canada, l'exposition est accompagnée d'un catalogue qui contient des essais de A.A. Bronson et de Peggy Gale.

- Au Musée des beaux-arts du Canada de janvier à avril 2006.
- En tournée de septembre 2006 à septembre 2008.
- Espace requis : 50 mètres linéaires.
- Droits de 2 000 \$.

# Dessins allemands

## du Musée des beaux-arts du Canada



Josef Anton Koch  
*Paysage montagneux du Sud avec ville,  
cascade et personnages*  
v. 1799

Dans l'art allemand, la ligne, davantage que la couleur, est le principal vecteur de sens. Elle est souvent le premier souci des artistes, dont la production va du plus abstrait au plus explicite. L'exposition met en valeur un magnifique échantillonnage de dessins d'Allemagne et d'Europe centrale de notre collection permanente, de Dürer à Dix; certains d'entre eux n'ont pas été exposés depuis plusieurs années, d'autres n'ont été acquis que récemment. Suivant une organisation chronologique et thématique, l'exposition couvre la période qui s'étend du début du XVI<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle, soit du *Nu au bâton* (v. 1500) d'Albrecht Dürer au *Paysage avec peupliers et église* (v. 1940) de

l'expressionniste allemand Karl Schmidt-Rottloff. Elle comprend un beau groupe de paysages classiques et romantiques, dont *Les latomies aux Capucins de Syracuse* de Jakob Philipp Hackert et un très impressionnant *Paysage montagneux* de Josef Anton Koch, une œuvre d'acquisition récente.

On y trouve aussi une belle sélection de portraits, entre autres par Franz Xavier Winterhalter, de l'école du Biedermeier, et par l'expressionniste viennois Gustav Klimt; des études de figures, notamment par le peintre nazaréen Julius Schnorr von Carolsfeld, le réaliste Adolf Menzel et l'expressionniste viennois Egon Schiele; et des études de composition, dont une (récemment acquise) par le

peintre d'églises baroque Gottfried Bernhard Göz, ainsi que *Le vaisseau de la Mort* d'Alfred Rethel. L'exposition se clôt sur des œuvres des expressionnistes allemands Ernst Ludwig Kirchner et Emil Nolde, des dessins fantastiques de Paul Klee et deux œuvres troublantes d'Otto Dix.

Un catalogue illustré en couleur accompagne l'exposition.

- Au Musée des beaux-arts du Canada de juin à septembre 2007.
- En tournée d'octobre 2007 à juin 2009.
- Espace requis : 200 mètres linéaires.
- Droits de 7 000 \$.

# Kurt Schwitters

## L'œil du collagiste

*Deux innovations ont fait avancer l'art au XX<sup>e</sup> siècle : d'abord, l'introduction d'images non objectives ou purement abstraites; ensuite, une manière révolutionnaire d'utiliser les matériaux.*

— John Coplans, *Provocations*

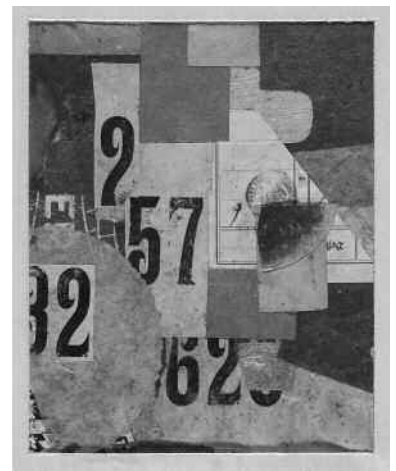
Kurt Schwitters (1887–1948) passa la plus grande partie de sa vie à Hanovre, avant de fuir cette ville sous la menace nazie. Il se réfugia en Norvège, puis en Angleterre où il vécut jusqu'à sa mort. Il a joué un rôle de premier plan dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle d'abord et avant tout par sa façon radicale d'aborder les matériaux. Il construisait ses œuvres avec des objets banals, trouvés au hasard de la vie quotidienne. Schwitters fut le premier à envisager une esthétique incorporant en même temps

peinture, sculpture, architecture, théâtre et poésie – esthétique qui fut celle du mouvement Merz dont il fut le seul membre. Il ne se souciait pas de représenter la réalité telle que nous la percevons par les sens, mais cherchait plutôt à recréer sa propre conception de la réalité sous forme de collages, actualisations visuelles d'un monde fragmenté sur lequel il jetait un regard ironique.

Reflet d'une époque tout autant que de l'âme d'un artiste, son collage *Mz 426 Chiffres* (récemment acquis par le Musée des beaux-arts) est situé ici dans un double contexte. La première section de l'exposition regroupe des œuvres de Schwitters et de ses contemporains qui résultent d'une même approche formelle ou conceptuelle et témoignent de

l'impact des événements historiques. Après la Seconde Guerre mondiale, le rayonnement de Schwitters s'est étendu en dehors des frontières de l'Allemagne et sa production a influencé d'autres artistes dans leur utilisation de la technique de l'assemblage et leur choix de matériaux. La deuxième section illustre le legs de Schwitters au XX<sup>e</sup> siècle, par une sélection d'œuvres des collections canadienne et internationale du Musée.

- En tournée de septembre 2006 à septembre 2008.
- Espace requis : 55 mètres linéaires.
- Droits de 3 000 \$.



Kurt Schwitters  
*Mz 426 Chiffres*  
1922  
©Succession Kurt Schwitters/VG Bild-Kunst (Bonn)/SODRAC (Montréal)  
2005

## ItuKiagâtta !

### Sculptures inuites de la Collection du Groupe financier Banque TD



*ItuKiagâtta !* – d'une expression inuite du Labrador signifiant « comme nous sommes émerveillés ! » – comprend cinquante et une des plus belles sculptures de pierre, d'os et d'ivoire de la Collection du Groupe financier Banque TD.

La Banque a commencé sa collection d'art inuit en 1967 pour marquer le centenaire du Canada. Elle a surtout acquis des œuvres créées dans les années 1950 et 1960, époque de profonds

Johnny Inukpuk  
*Mère nourrissant son enfant*  
1962  
Groupe financier Banque TD



changements dans le Nord et période cruciale du développement de l'art inuit. Elle a alors choisi le meilleur de ce qui était essentiellement une nouvelle forme d'art. Aujourd'hui, avec un recul de plus de trente ans, l'excellence de cette sculpture demeure incontestée. En fait, ces œuvres sont d'autant plus précieuses qu'elles incarnent le savoir traditionnel d'une génération qui est née et a grandi sur la terre même des Inuits. Elles sont un legs aux générations futures et au monde entier.

À l'occasion de son 150<sup>e</sup> anniversaire, le Groupe financier Banque TD souhaite faire connaître cet héritage aux Canadiens d'un océan à l'autre. Un catalogue illustré en couleur accompagne l'exposition.

- Au Musée des beaux-arts du Canada jusqu'au 5 juin 2005.
- En tournée à Winnipeg, Halifax, Edmonton, Victoria et Montréal.
- Entièrement réservée.

Osuitok Ipeelee  
*Hibou mythique*  
v. 1978  
Groupe financier Banque TD

# Ce que vous nous avez dit...

## Réponses au sondage de 2004

Dans le cadre du programme *En tournée*, le Musée des beaux-arts du Canada envoie chaque année des expositions à une trentaine d'établissements muséaux du pays. Au cours de l'été 2004, nous avons fait parvenir un questionnaire à ces établissements, dans l'espoir de mieux les connaître, de mieux connaître leurs besoins et de savoir ce que notre clientèle pensait du programme offert jusqu'à maintenant. Nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui ont participé à cet exercice. Vos réponses nous ont été fort utiles pour l'élaboration du programme de cette année. Sachez que nous continuerons à puiser dans cette mine de renseignements pour améliorer sans cesse nos services.

En tout, 71 musées ont répondu à nos questions. Parmi eux, 43 (environ 60 %) avaient été des clients du programme *En tournée* au cours des cinq dernières années. Ce groupe représente environ la moitié des quelque 90 musées qui ont eu recours au programme durant la même période. C'est donc dire que, parmi les établissements qui ont répondu au questionnaire, 28 n'avaient jamais accueilli une de nos expositions itinérantes ou ne l'avaient pas fait depuis cinq ans. Nous avons donc analysé, séparément d'abord, puis ensemble, les réponses reçues de ces deux groupes « clients » et « non-clients ».

Les réponses nous sont parvenues de neuf provinces et, comme nous nous y attendions, d'une plus grande proportion de musées de l'Ontario, du Québec, de la Colombie-Britannique et de l'Alberta. Les répondants étaient représentatifs de tous les types de musée pour ce qui est du budget, de l'espace réservé aux expositions et du nombre de visiteurs. Tous étaient intéressés par une programmation sur les beaux-arts, et environ 70 % présentaient exclusivement ce genre d'expositions.

Le sondage nous a permis de tracer le profil des clients et des non-clients, de mieux connaître les musées qui empruntent nos expositions et de prévoir les mesures à prendre pour attirer plus d'établissements si cela devait un jour faire partie de notre stratégie. La majorité des non-clients ont un budget bien inférieur à celui des clients, des salles d'exposition plus petites et moins de visiteurs. La majorité des clients ont un budget plus important, plus d'espace d'exposition et plus de visiteurs, mais une proportion non négligeable a peu d'espace et un budget inférieur à 25 000 \$. Ces profils nous permettent de déterminer

les préférences de chaque groupe et nous aideront à élaborer notre programmation.

Nous avons résumé ici quelques constatations intéressantes. Voici ce que vous nous avez dit sur le contenu des expositions, le MCPC, les programmes éducatifs complémentaires, et certaines difficultés techniques ou matérielles, que vous rencontrez.

Nous avons conçu le programme de cette année en gardant à l'esprit vos suggestions. N'hésitez pas à nous dire ce que vous en pensez.

### Contenu des expositions

Près de 77 % des répondants estiment que le programme *En tournée* propose un bon choix d'expositions, et 79 % de nos clients en sont satisfaits. Voici un résumé de leurs préférences :

- Les trois principaux champs d'intérêt sont : art européen ancien (24 %), art canadien (21 %), art contemporain (21 %).
- Viennent ensuite : photographie (13 %); art amérindien ou inuit (10 %); art actuel (4 %); autres (7 %).
- Les clients et les non-clients ont des intérêts similaires, quoique les clients s'intéressent un peu plus à l'art canadien et à la photographie.
- Malgré ses exigences techniques et son coût plus élevés, la série des Chefs-d'œuvre du MBAC suscite toujours beaucoup d'intérêt chez 45 % des répondants.
- Il est important de conserver la diversité dans la taille des expositions : 85 % des répondants s'intéressent à des expositions de 100 à 300 mètres carrés, 45 % à des expositions plus petites, et 48 % à des expositions de 400 à 900 mètres carrés.

### Réflexions sur le Musée canadien de la photographie contemporaine

Nous étions particulièrement intéressés à connaître l'avis des établissements qui étaient clients du MCPC avant que les expositions itinérantes de ce musée ne commencent à être offertes, il y a cinq ans, par l'entremise du programme *En tournée*. En général, les répondants sont très satisfaits du nouveau programme, qui met davantage l'accent sur la photographie artistique. Il faudrait néanmoins conserver une certaine composante documentaire et explorer la possibilité de monter des expositions de tirages récents. Voici quelques-unes des principales réponses :

- 85 % des répondants ont remarqué que, depuis l'an 2000, les expositions itinérantes du MCPC étaient offertes par l'entremise du programme *En tournée*; notre message a donc été entendu.
- Nous avons reçu suffisamment de réponses d'établissements qui étaient clients du MCPC avant la fusion pour faire des comparaisons pertinentes : 45 % des répondants étaient clients du MCPC avant 2000.
- Les principaux champs d'intérêt des répondants étaient les suivants (les répondants pouvaient en choisir plus d'un) : modes d'expression ayant une composante photographique (74 %); photographie artistique (47 %); contenu documentaire (39 %).
- 50 % des répondants ont remarqué que, depuis quelques années, le programme est moins axé sur la photographie documentaire et plus sur la photographie artistique.
- 79 % des répondants estiment que l'actuel programme est suffisamment varié.
- 50 % des répondants pourraient être intéressés par de petites expositions de tirages récents, pour lesquelles les normes de sécurité et de régulation des conditions ambiantes seraient moins rigoureuses.
- Les clients du MCPC préfèrent, et de loin, les expositions de 100 à 300 mètres carrés, quoique certains soient intéressés par de plus petites ou de plus grandes expositions.

### Programmes éducatifs complémentaire

Presque tous les répondants (94 %) se sont dits intéressés par des programmes éducatifs à l'appui des expositions en tournée. C'est pourquoi nous avons ajouté ici une section sur ces programmes. Consultez-la pour trouver des plans de cours, des entrevues avec des artistes et d'autres ressources éducatives – sur CyberMuseum !

Vos réponses nous ont également aidés à préparer le programme de conférences 2005. Nous avons mis l'accent sur ce qui semble être la formule préférée, les causeries sur des expositions particulières.



Lisette Model  
*Café Metropole, New York*  
v. 1946  
Don de la succession de Lisette Model,  
1990, sous la direction de Joseph G. Blum  
(New York), par l'entremise des  
American Friends of Canada

## Difficultés et obstacles rencontrés par la clientèle

Vos réponses ont confirmé ce que nous pensions, à savoir que les musées manquent d'argent et logent dans des immeubles vieillissants où il est difficile de respecter nos exigences en matière de sécurité et d'humidité relative. Nous devons bien comprendre ces problèmes pour trouver un équilibre entre les projets risqués et les projets peu risqués. Les grosses expositions réunissant des œuvres fragiles et

de grande valeur intéressent certains musées, mais d'autres ont de la difficulté à créer les conditions nécessaires pour les recevoir. Notre politique a généralement été de maintenir une variété d'options et des normes suffisamment souples pour être adaptées aux besoins. Vos commentaires sur cette question sont précieux. Voici ce que vous nous avez dit :

- 50 % des répondants (dont plus de la moitié sont actuellement clients) ont de la difficulté à

assurer la présence du nombre requis de gardiens de sécurité pendant les heures d'accueil. Plus de la moitié de ces répondants se classent parmi ceux qui ont le budget d'expositions le plus élevé (50 000 \$ ou plus par an).

- 70 % des répondants réussissent à assurer la surveillance requise après les heures d'accueil.
- 35 % des répondants ne peuvent pas respecter les exigences en matière de régulation des condi-

tions ambiantes. La plupart ne sont pas des clients du programme.

- Le réglage de l'humidité relative est le principal problème pour 75 % des répondants qui ne peuvent pas respecter nos exigences en matière de régulation des conditions ambiantes.
- 80 % des répondants disposent d'un budget leur permettant de payer les droits d'exposition.

# Programmes éducatifs à l'appui des expositions en tournée

Le site Web CyberMuse, [cybermuseum.beaux-arts.ca](http://cybermuseum.beaux-arts.ca), contient une foule de renseignements qui complètent le programme d'expositions mises en tournée par le MBAC et le MCPC. Les outils pédagogiques qu'il propose ont été élaborés à partir des œuvres de la collection permanente et des ressources de la Bibliothèque.

## Documentation connexe aux expositions

Pour accéder aux entrevues avec les artistes, aux galeries d'images, aux biographies et aux plans de cours, rendez-vous sur la page d'accueil de CyberMuse.

## En complément des expositions déjà en tournée

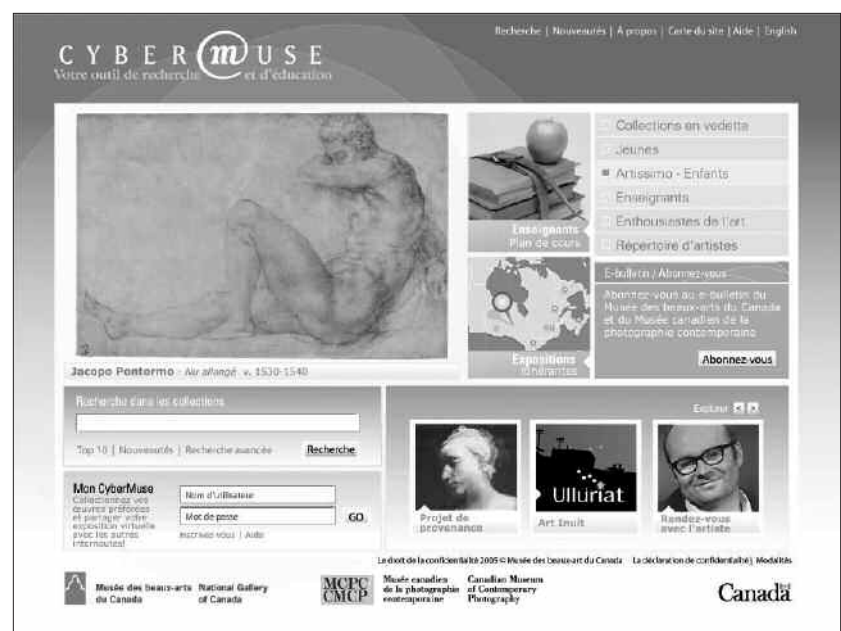
- **Hommage à Jean Paul Lemieux**  
Biographie de l'artiste, galerie d'images haute définition, plan de cours et audioguide.
- **Michael Semak**  
*Rendez-vous avec l'artiste.*
- **Susan McEachern**  
*Rendez-vous avec l'artiste.*
- **Paysages manufacturés. Les photographies d'Edward Burtynsky**  
*Rendez-vous avec l'artiste.*
- **John Massey. La maison que Jack a bâtie**  
*Rendez-vous avec l'artiste.*
- **Christopher Pratt**  
*Rendez-vous avec l'artiste* (en ligne en février 2006).
- **Maritime Art. Le premier magazine d'art au Canada**  
Pour la programmation générale sur l'art des Maritimes, cliquez sur Collections en vedette, puis sur *Scène atlantique*.

## En complément du programme d'expositions 2005

- **Joe Fafard**  
À l'hiver 2007 : un plan de cours et un projet en collaboration avec Joe Fafard.
- **Art Metropole**  
*Rendez-vous avec l'artiste AA Bronson.*
- **Dessins allemands du MBAC**  
À l'été 2007 : un plan de cours. D'ici là, vous trouverez des renseignements utiles en cliquant sur *Collections en vedette*, puis sur *Techniques de dessins et d'estampes*.
- **Jouer le jeu et D.R. Cowles**  
Pour la documentation sur la photographie, consultez le volet *Jeunes*, et cliquez sur *Dessiner avec la lumière*.
- **Chefs-d'œuvre baroques du MBAC**  
Un plan de cours sera en ligne à l'automne 2007.
- **Lisette Model**  
Programmation spéciale (à déterminer) au printemps 2006.
- **ItuKiagâta!**  
Pour la documentation sur l'art inuit, cliquez sur *Collections en vedette*, puis sur *Ulluriat*. Pour les plans de cours, rendez-vous au volet *Enseignants* et choisissez *Estampes et dessins dans l'art inuit contemporain* ou *La sculpture inuite contemporaine*.

## Ressources et outils

Vous trouverez sur le site plusieurs autres outils pédagogiques élaborés expressément pour intégrer les arts visuels en classe ou compléter les programmes éducatifs offerts par votre musée.



- La carte **Près de chez moi** vous indique les localités où sont présentées, ce jour-là, des expositions itinérantes du MBAC ou du MCPC.
- Les **Rendez-vous avec l'artiste** proposent plus de 30 entrevues originales dans lesquelles des artistes représentés au MBAC et au MCPC font part de leurs réflexions sur leur œuvre et sur l'art dans le monde d'aujourd'hui. De nouvelles entrevues sont continuellement ajoutées.
- Le volet **Enseignants** contient des chronologies, des glossaires, des plans de cours, des suggestions d'activités ainsi que des explorations thématiques de la collection permanente du MBAC et du MCPC.
- Le lien **Communiquez avec un éducateur** vous permet d'entrer immédiatement en contact avec un

éducateur spécialisé (maternelle-6<sup>e</sup>, Secondaire I-II, Secondaire III-V) qui pourra vous conseiller.

Vous trouverez aussi sur CyberMuse des renseignements sur les carrières en art, des activités pour les enfants d'âge scolaire, des liens avec la Bibliothèque et les Archives du MBAC, des articles sur l'art canadien, et beaucoup plus.

Ces outils et ressources peuvent être utilisés en classe ou adaptés aux besoins. Communiquez avec nos éducateurs pour en discuter. Vos commentaires, questions et suggestions sont toujours appréciés.

**Visitez le musée virtuel** [cybermuseum.beaux-arts.ca](http://cybermuseum.beaux-arts.ca), votre outil de recherche et d'éducation.

# Expositions en tournée

Les expositions suivantes seront en tournée au Canada au cours de la prochaine année. Bien que certaines soient déjà réservées, plusieurs peuvent encore être retenues aux dates indiquées.

## Du Musée des beaux-arts du Canada

### Art et société au Canada, 1913–1950

- En tournée à Calgary, Whitehorse et Kamloops.
- Disponible de juillet 2006 à février 2007 et de juin à novembre 2007 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 8).

### Chefs-d'œuvre du XIX<sup>e</sup> siècle du réalisme français du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Victoria, Edmonton, Regina, Fredericton, Hamilton et St. John's.
- Entièrement réservée.

### Christopher Pratt

- En tournée à Halifax, St. John's et Winnipeg.
- Entièrement réservée.

### Dessins britanniques du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Kamloops, Saskatoon et Fredericton.
- Entièrement réservée.

### Dessins français du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Victoria et Edmonton.
- Entièrement réservée.

### Hommage à Jean Paul Lemieux

- En tournée à Québec et Kleinburg.
- Entièrement réservée.

### ItuKiangâta ! Sculptures inuites de la collection du Groupe financier Banque TD

- En tournée à Winnipeg, Halifax, Edmonton, Victoria et Montréal.
- Entièrement réservée.

### Janet Cardiff. Motet à quarante voix

- En tournée à Halifax, Shawinigan, Saskatoon, Toronto, Edmonton, Whitehorse et St. John's.
- Entièrement réservée.

### Le paysage invisible. Révéler notre place dans le monde

- En tournée à Sherbrooke, Medicine Hat et Toronto.
- Entièrement réservée.

### Les « Top 100 » d'Art Metropole

- En tournée à Sherbrooke.
- Disponible de décembre 2006 à septembre 2008 (voir en page 9 du présent numéro).

### Lucius O'Brien. Lever de soleil sur le Saguenay

- En tournée à Barrie, Thunder Bay et Edmonton.
- Entièrement réservée.

### Maritime Art. Le premier magazine d'art au Canada (1940–1943)

- En tournée à Sackville, Halifax et Wolfville.
- Entièrement réservée.

### Paysages manufacturés. Les photographies d'Edward Burtynsky

- En tournée à Helsinki (Finlande), Toronto, Montréal, San Diego, Stanford (Californie) et Brooklyn.
- Entièrement réservée.

### Picasso protéiforme. Dessins et estampes du Musée des beaux-arts du Canada

- En tournée à Edmonton, Toronto, Vancouver et Mont-Saint-Hilaire.
- Entièrement réservée.

### Poésie et sensibilité. James Wilson Morrice et Tom Thomson

- En tournée à Calgary, Kamloops, Halifax, Markham et Hamilton.
- Entièrement réservée.

### Robert Davidson. Au seuil de l'abstraction

- En tournée à Kelowna, Oshawa et Montréal.
- Entièrement réservée.

### Sculpture inuite d'aujourd'hui

- En tournée à Mississauga, Regina, Kleinburg et Surrey.
- Entièrement réservée.

### The Paradise Institute

- En tournée à London, Montréal, Yorkton et Sherbrooke.
- Disponible d'avril à décembre 2007 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 6).

## Du Musée canadien de la photographie contemporaine

### Confluence. La photographie canadienne contemporaine

- En tournée à Oshawa.
- Disponible jusqu'en novembre 2005 (voir *En tournée*, n° 11, avril 2003, p. 8).

### Jeffrey Thomas. À la recherche des Indiens

- En tournée à Oakville et Red Deer.
- Disponible d'octobre à décembre 2005 (voir *En tournée*, n° 11, avril 2003, p. 10).

### John Massey. La maison que Jack a bâtie

- En tournée à Montréal et Toronto.
- Disponible d'août 2005 à octobre 2006 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 7).

### Le peuple du ciel dansant. La manière iroquoise

- En tournée à Kleinburg.
- Disponible de juin à novembre 2005 (voir *En tournée*, n° 11, avril 2003, p. 11).

### Les années soixante. La question de la photographie

- Disponible de juin 2005 à juin 2007 (voir *En tournée*, n° 11, avril 2003, p. 7).

### Marcus Schubert. Constructions visionnaires

- En tournée à Mississauga.
- Disponible de septembre 2005 à mai 2006 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 12).

### Michael Semak

- Disponible de janvier 2006 à janvier 2008 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 5).

### Phil Bergerson. Éclats d'Amérique

- Disponible de juin 2005 à février 2007 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 12).

### Shelley Niro. En terrain mimé

- En tournée à Halifax et Prince Albert.
- Disponible de juin à septembre 2005 et de janvier à mars 2006 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 12).

### Susan McEachern

- En tournée à Halifax.
- Disponible de juin à septembre 2005, de mars à août 2006 et de février à avril 2007 (voir *En tournée*, n° 12, avril 2004, p. 5).

Michael Semak  
Paris, France  
1967



# Les conférences

Dans le cadre de son mandat de diffusion de ses collections et de son savoir-faire, le Musée des beaux-arts du Canada offre aux établissements muséaux du pays un choix de conférences rattachées au programme d'expositions itinérantes ainsi qu'un atelier. Les conférences et l'atelier annoncés ici peuvent être retenus, sous réserve de l'emploi du temps du conférencier. Les établissements hôtes devront acquitter la somme de 500 \$ pour chaque conférence ou atelier. Le Musée des beaux-arts assumera les frais de déplacement et de subsistance restants. Aucun cachet n'est exigé.



Gary Goodacre

## Ateliers de perfectionnement professionnel

Avec le généreux appui de La fondation de la famille J.W. McConnell, le Musée des beaux-arts du Canada a intégré dans ses programmes les meilleures pratiques à l'intention des personnes ayant des besoins particuliers.

Le Musée est toujours heureux de partager ses connaissances et son expérience avec le personnel des autres musées désireux d'élaborer des programmes pour les visiteurs ayant des besoins spéciaux. Les ateliers de perfectionnement qu'il offre portent notamment sur la formation du personnel, l'adaptation des programmes pour les visiteurs ayant des difficultés cognitives, les visiteurs aveugles ou malvoyants, sourds ou malentendants. Le Musée a également préparé un séminaire sur la promotion efficace et les moyens de rejoindre le public et les groupes communautaires.

Pour plus de renseignements, communiquez avec Gary Goodacre, gestionnaire des Programmes jeunesse et écoles, au (613) 991-4611; par courriel, [ggoodacr@beaux-arts.ca](mailto:ggoodacr@beaux-arts.ca)



Lori Pauli

## Jouer le jeu. Une histoire de la photographie mise en scène

par Lori Pauli, conservatrice adjointe des photographies au Musée des beaux-arts du Canada

Dès les premiers jours de la photographie, bien des photographes n'ont pas hésité à manipuler les images qu'ils voulaient saisir. Suivant la tradition des peintres, ils suggéraient des poses à leurs modèles, disposaient les meubles et accessoires, dirigeaient l'ensemble. Les photographes travaillant de cette manière voyaient dans la photo un moyen d'illustrer des récits historiques et littéraires ou de donner une forme concrète à des scènes qui n'existaient que dans leur imagination.

Lori Pauli retrace l'histoire de la photographie mise en scène depuis ses premières manifestations au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Avec des exemples tirés de l'œuvre d'Oscar Gustave Rejlander, Julia Margaret Cameron, Henry Peach Robinson, Cindy Sherman, Yasumasa Morimura, Evergon et bien d'autres, elle examine certains des thèmes majeurs qui jalonnent cette partie souvent négligée de l'histoire de la photo.

Madame Pauli est commissaire de l'exposition *Jouer le jeu. Une histoire de la photographie mise en scène*.



Erika Dolphin

## Le goût du drame et du réalisme dans l'art baroque

par Erika Dolphin, conservatrice adjointe de l'art européen au Musée des beaux-arts du Canada

Erika Dolphin présente les peintures baroques du Musée des beaux-arts du Canada ainsi qu'une introduction à l'art baroque européen en général. Le terme « baroque » renvoie généralement à l'art produit à l'époque de Caravage, Rubens et Rembrandt au XVII<sup>e</sup> siècle. Madame Dolphin situe les œuvres dans leur contexte historique et explique comment l'intérêt pour le drame et le réalisme dans l'illustration du récit – qui n'était pas apparent au Moyen Âge ou à la Renaissance – a changé tant la manière de peindre que les attentes des clients. Elle analyse le rôle de l'église catholique et de la contre-réforme, ainsi que l'évolution du marché de l'art.

Madame Dolphin est spécialiste de la Renaissance espagnole et de l'art baroque.



René Villeneuve

## Lord Dalhousie, collectionneur et mécène

par René Villeneuve, conservateur associé de l'art canadien ancien au Musée des beaux-arts du Canada

Une vue d'ensemble du mécénat de George Ramsay, 9<sup>e</sup> comte de Dalhousie, successivement lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Écosse et gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique. Passé à l'histoire comme administrateur colonial, lord Dalhousie fut aussi l'un des premiers protecteurs des arts au Canada. Il commanda de nombreuses aquarelles, quelques pièces d'orfèvrerie, s'intéressa à l'architecture et à l'urbanisme. Il collectionna des œuvres et s'intéressa à la formation de certains artistes. Ses initiatives eurent de profonds retentissements.

Monsieur Villeneuve est commissaire de l'exposition *Lord Dalhousie et les arts*.

## Près de chez vous

Curieux d'en savoir plus sur les expositions à l'affiche dans votre région ? Consultez le nouveau répertoire interactif **Près de chez moi** sur Cybermuse, au [cybermuse.gallery.ca/cybermuse/enthusiast/whatsnearme/index\\_f.jsp](http://cybermuse.gallery.ca/cybermuse/enthusiast/whatsnearme/index_f.jsp), pour obtenir une description des expositions et un aperçu des œuvres.

Vous trouverez aussi la liste complète des expositions en tournée sur le site Web du Musée, au [www.beaux-arts.ca](http://www.beaux-arts.ca) et au [mcp.beaux-arts.ca](http://mcp.beaux-arts.ca).

CyberMuse  
Votre outil de recherche et d'éducation

## Renseignements administratifs

### Comment réserver une exposition

- Certaines expositions sont réservées très rapidement. Il est donc important que vous communiquez le plus tôt possible avec le Service des expositions itinérantes si votre établissement est intéressé par une exposition.
- Le Service vous fera parvenir la *Fiche descriptive* de l'exposition qui vous intéresse; cette fiche contient des précisions sur la sécurité et la protection des œuvres et sur l'espace nécessaire au montage de l'exposition. S'il y a des documents visuels supplémentaires, le Service vous les fera également parvenir.
- Pour obtenir une exposition, vous devrez envoyer une lettre au Service des expositions itinérantes en indiquant votre choix de dates.

- Si le Musée des beaux-arts n'a pas dans ses dossiers un rapport à jour sur votre établissement, vous devrez remplir le *Rapport standard des installations* qui accompagne la *Fiche descriptive*. Pour être autorisés à accueillir une exposition, les établissements emprunteurs doivent satisfaire aux conditions énoncées dans la *Fiche descriptive*.
- Lorsqu'il aura reçu et étudié tous les documents, le Service des expositions itinérantes communiquera avec les établissements emprunteurs pour fixer l'itinéraire définitif.
- Si le Musée est en mesure d'agréer votre demande, vous recevrez une confirmation écrite de l'itinéraire de l'exposition ainsi que d'autres renseignements importants. Le Musée préparera alors un *Contrat d'exposition*; en signant ce contrat,

l'établissement emprunteur s'engage à présenter l'exposition aux conditions prescrites.

### Contrats et droits

Le Musée considère que le *Contrat d'exposition* signé a valeur légale; cependant, il ne perçoit aucun droit au moment de la signature. L'établissement emprunteur peut annuler l'exposition jusqu'à six mois avant la date d'inauguration, et ce, sans pénalité. Si l'avis d'annulation est donné plus tard, le Musée peut exiger que les droits d'exposition soient payés en tout ou en partie. Le Musée se réserve également le droit de retirer une exposition, en tout temps, si les conditions du contrat ne sont pas remplies.

Les droits exigés pour chaque exposition ont été fixés et répartis de manière à ce que les établissements

canadiens bénéficient d'un tarif privilégié et ne paient qu'une partie des frais directs engagés pour la tournée (frais d'expédition, d'assurance et de mise en caisses, droits des artistes et, le cas échéant, frais de déplacement d'un technicien du Musée). Les droits, y compris la TPS, sont payables à l'ouverture de l'exposition. Conformément au mandat du Musée, les expositions sont d'abord offertes aux établissements canadiens. Les établissements étrangers peuvent connaître, sur demande, le montant des droits à payer. Ils doivent assumer, en plus, les frais d'expédition pour l'aller et le retour, y compris les droits de douane et les frais de courtage, ainsi que la prime pour que les œuvres soient couvertes par la police d'assurance des œuvres d'art du Musée.

## Protection des œuvres d'art

Le Musée des beaux-arts du Canada exige des établissements emprunteurs qu'ils prennent le plus grand soin des œuvres qui leur sont confiées. Il va de soi que, pour assurer le succès des expositions itinérantes, présentes et futures, toutes les conditions doivent être respectées.

### Sécurité

Le Musée évalue les normes de sécurité appliquées par l'établissement emprunteur à l'aide du *Rapport standard des installations* et procède de temps à autre à des vérifications sur place. Il exige notamment que l'établissement soit doté d'un système adéquat de prévention des incendies et d'un local d'entreposage sûr, et qu'il soit administré par du personnel professionnel à plein temps. Toutes les expositions itinérantes doivent être présentées dans des salles sécuritaires destinées exclusivement à l'exposition d'œuvres d'art. L'établissement emprunteur doit respecter les normes établies de surveillance mécanique, électronique et humaine, et prendre des mesures encore plus rigoureuses s'il expose des œuvres exceptionnellement précieuses ou fragiles. Les exigences particulières pour chaque exposition sont indiquées dans la *Fiche descriptive* qui s'y rapporte.

### Régulation des conditions ambiantes

Le Musée évalue les systèmes de régulation des conditions ambiantes en place dans l'établissement emprunteur à l'aide du *Rapport*

*standard des installations* et procède également à des vérifications sur place. Ces systèmes doivent permettre de régler l'éclairage, l'humidité relative et la température. Dans la plupart des cas, l'intensité lumineuse doit être maintenue entre 50 et 200 lux, selon la fragilité des matériaux exposés. L'humidité relative doit se situer entre 43 et 50 %, sans que les fluctuations journalières ne dépassent plus ou moins 10 %. Les exigences particulières pour chaque exposition sont indiquées dans la *Fiche descriptive* qui s'y rapporte.

### Rapports sur l'état de conservation des œuvres

Le Musée fournit un *Rapport d'état de conservation* avec la plupart des expositions itinérantes. Ce rapport, qui indique l'état dans lequel chaque œuvre se trouve à son départ du Musée, doit être mis à jour à chaque étape du circuit. Il incombe à l'établissement emprunteur de faire remplir ce rapport par un membre qualifié de son personnel (restaurateur, registraire, gestionnaire des collections) à l'arrivée et au départ des œuvres. Si aucun membre de son personnel n'a les compétences pour remplir ce rapport, l'établissement emprunteur doit faire appel, à ses frais, aux services d'un sous-traitant qualifié. Le *Rapport d'état de conservation* doit être rempli à l'arrivée des œuvres, dans les 24 heures suivant leur déballage; il doit également être rempli après l'exposition, tout juste

avant que les œuvres soient remises en caisses. Dès que l'établissement emprunteur constate un changement dans l'état de conservation d'une œuvre, il doit en informer le Musée.

### Entreposage

L'établissement emprunteur doit entreposer toutes les caisses contenant des œuvres d'art, toutes les caisses vides et toutes les œuvres d'art dans un endroit où l'éclairage, l'humidité relative et la température peuvent être réglés selon les normes précisées ci-haut (voir *Régulation des conditions ambiantes*). Il doit garder les caisses scellées durant au moins 24 heures avant de déballer les œuvres, afin que celles-ci puissent s'acclimater à leur nouvel environnement. Le nombre approximatif de caisses et leurs dimensions sont indiquées dans la *Fiche descriptive* de l'exposition.

### Manutention des œuvres

Généralement, le technicien du Musée des beaux-arts supervisera la manutention des pièces d'exposition et s'occupera du déballage des œuvres, du montage et du démontage de l'exposition ainsi que de la remise en caisses. Dans certains cas, le Musée pourra demander que la manutention des œuvres soit confiée à du personnel qualifié de l'établissement emprunteur. Au moment de l'installation, le technicien du Musée des beaux-arts s'assurera que l'établissement emprunteur respecte les exigences relatives aux conditions ambiantes et à la sécurité.

### Assurance

Le Musée des beaux-arts assure les œuvres, durant le transport, l'entreposage et l'exposition, pour toute la durée des tournées. Le coût de l'assurance est incorporé, au prorata, dans les droits d'exposition.

### Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada

Certaines expositions peuvent être admissibles à une assurance en vertu du Programme d'indemnisation pour les expositions itinérantes au Canada. Le Musée présente alors la demande conjointement avec l'établissement emprunteur. Si l'indemnisation est refusée, il incombe à l'établissement emprunteur d'assumer les coûts reliés à la couverture offerte par la police d'assurance des œuvres d'art du Musée. Nous conseillons donc aux établissements emprunteurs de prévoir des fonds suffisants pour être en mesure d'assumer ces coûts au cas où leur demande au Programme d'indemnisation serait refusée.

### Transport

De concert avec l'établissement emprunteur, le Musée se charge de tous les arrangements relatifs à l'expédition et à la sécurité des œuvres pendant la tournée. Les œuvres sont transportées dans les camions du Musée, par des sociétés spécialisées dans le transport d'œuvres d'art, ou par transporteur commercial. Le coût du transport est incorporé, au prorata, dans les droits d'exposition.

## Soutien aux expositions

Le Musée des beaux-arts du Canada offre aux établissements emprunteurs de nombreux documents et services de soutien. Pour chaque œuvre d'art, il fournit les cartels et, pour la plupart des expositions, il fournit également des placards de présentation et des placards didactiques. Des catalogues, brochures ou dépliants accompagnent la plupart des expositions. À titre de documentation, le Musée en remet quelques-uns, sans frais, à l'établissement emprunteur. Celui-ci peut habituellement acheter, à peu de frais, d'autres exemplaires des brochures et dépliants. Il peut aussi se procurer des catalogues à revendre à la Librairie du Musée; pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec le Service des expositions itinérantes.

En général, le Musée prépare aussi des modèles de communiqués de presse et des photographies.

L'établissement emprunteur est tenu d'indiquer sur tous les documents publicitaires que l'exposition est une production du Musée des beaux-arts du Canada. La formulation précise est indiquée dans le contrat d'exposition.

Avant d'accepter un commanditaire local, l'établissement emprunteur doit consulter le Musée des beaux-arts du Canada.

Vous trouverez la liste des expositions en tournée sur le site Web du Musée, au <http://musee.beaux-arts.ca> et au <http://mcp.beaux-arts.ca>. Vous pouvez également consulter le répertoire interactif *Près de chez moi*, sur Cybermuse, à l'adresse <http://cybermuse.beaux-arts.ca>.

## Division de la gestion des expositions Service des expositions itinérantes

Chef, Gestion des expositions  
Karen Colby-Stothart  
Courriel : [kstothar@beaux-arts.ca](mailto:kstothar@beaux-arts.ca)

Gestionnaire des expositions itinérantes  
Danielle Allard, (613) 993-9997  
Télécopieur : (613) 993-3412  
Courriel : [dallard@beaux-arts.ca](mailto:dallard@beaux-arts.ca)

Adjointe aux expositions itinérantes  
Alana Topham, (613) 990-5126  
Télécopieur : (613) 993-3412  
Courriel : [atopham@beaux-arts.ca](mailto:atopham@beaux-arts.ca)

Musée des beaux-arts du Canada  
380, promenade Sussex  
C.P. 427, succursale A  
Ottawa (Ontario) K1N 9N4

*En tournée* est publié par la Division de la gestion des expositions et la Division des publications du Musée des beaux-arts du Canada. Quiconque souhaite reproduire un extrait de ce document peut le faire en mentionnant clairement la source, *En tournée*, et le Musée des beaux-arts du Canada.

Also available in English under the title *On Tour*

Mise en page : Serge Duguay Design

Photographies fournies par le Musée des beaux-arts du Canada et le Musée canadien de la photographie contemporaine

IMPRIMÉ AU CANADA